

# **Courte longue vie au grand petit roi !**

( titre provisoire)

**CRÉATION 2014 / 2015**

**Opéra à destination d'un public familial  
et jeune public**

( à partir du cours moyen et jusqu'au collège)

Pour quatre chanteurs marionnettistes et trois instrumentistes

Musique **Alexandros Markeas**

Livret **Philippe Dorin**

Mise en scène et création des marionnettes

**Neville Tranter**

( Stuffed Puppet Theater Amsterdam)

Direction musicale, Philippe Nahon

Direction artistique, Xavier Legasa

Chef de chant, Sylvie Leroy

Francesca Congiu, Soprano

Aurore Ugolin, Mezzo-Soprano

Paul-Alexandre Dubois, Baryténor

Xavier Legasa, Baryton

Les solistes

d'Ars Nova ensemble instrumental

Éric Lamberger, Clarinette

Isabelle Veyrier, Violoncelle

Isabelle Cornélis, Percussions

(sous réserve)

## Synopsis

### Par Philippe Dorin, auteur

Une suite de courtes scènes de marionnettes qui racontent la vie d'un roi maître chanteur cultivant la mauvaise foi pour assujettir son peuple et son entourage. Lui, c'est la tête. Son manipulateur, le bras. Tout le monde doit chanter, que ça vous chante ou pas ! Un petit orchestre et un chœur de filles viennent ponctuer la vie de ce royaume sans fausse note.

Mais, petit à petit, quelques couacs vont se glisser ici ou là et mettre un bémol aux "si" autoritaires du maître chanteur. Une modeste professeure de philosophie réveillera la conscience de son propre manipulateur qui appartient à cette majorité silencieuse vivant dans l'ombre. Tous les deux iront tenir tête à ce guignol de roi main dans la main, et s'en reviendront bras dessus, bras dessous.

## Genèse du projet

### Par Xavier Legasa, directeur artistique et chanteur

Enthousiasmés par l'expérience des quarante représentations de *La Maison qui chante*, nous souhaitons poursuivre notre travail spécifique de chanteurs marionnettistes. Nous avons expérimenté la marionnette, interprète génial et fascinant, qui nous a permis de dépasser nos possibilités expressives de chanteurs "de chair et d'os". Nous souhaitons poursuivre dans cette voie et développer notre technique de manipulation au service d'une proposition dramaturgique et musicale forte.

Nous confierons la mise en scène, la scénographie et la construction des marionnettes à Neville Tranter, du Stuffed Puppet Theater d'Amsterdam qui nous a formés à la marionnette et a créé les puppets de *La Maison qui Chante*.

Nous partirons d'une commande de livret à Philippe Dorin, que j'ai contacté après avoir vu sa pièce *2084 un futur plein d'avenir* (Ed. Ecole des loisirs), écrite pour la compagnie "Flash Marionnettes".

Conquis par son écriture vive et incisive, sa vision tendre et terrible de notre monde, je lui ai proposé d'écrire pour "la voix chantée", ce qu'il a bien voulu accepter.

J'ai lancé l'idée de la thématique Shakespearienne du pouvoir, présentée sous la forme d'une « Opérette cruelle », voici un extrait de la réponse de Philippe Dorin :

« ... Je crois que, davantage que le pouvoir, il serait bien de traiter du thème de "l'envie", ce puits sans fond dans lequel on finira tous par s'engloutir. Comme l'argument doit rester très simple, je me verrais bien le traiter à la manière d'un conte cruel...

Le ton sera celui de la farce puisque la référence musicale est celle de l'opérette ».

Il faudra bien sûr appréhender cette proposition à la lumière de l'écriture particulière de Philippe Dorin, caractérisée par de courtes scènes très rythmées, où foisonne une multitude de personnages et où la dimension comique est toujours présente.

**Par Philippe Dorin, auteur**

« Qui t'empêche de massacrer toute la famille et de te mettre à leur place ? » Mère Ubu

Comment trouver une fable qui associe le genre de l'opérette, le thème du pouvoir et l'utilisation de la marionnette ? La première image qui m'est venue à l'esprit est celle d'Ubu Roi. Parce que les personnages y sont des pantins dans un royaume de pacotille, et que la pièce paraît si difficile à monter au théâtre que seul un spectacle de marionnettes peut lui rendre toute sa force.

La marionnette porte en elle-même la métaphore du pouvoir, dans le rapport qu'elle entretient avec son marionnettiste. En cela le travail de Neville Tranter (qui sera le metteur en scène du spectacle) est exemplaire, puisque, dans ses spectacles, la marionnette et son manipulateur n'y font qu'un. Moi aussi je veux que les situations dramatiques puisent directement dans ce rapport de force.

Mon désir est aussi que le recours à la voix chantée soit elle-même associée à l'intrigue du spectacle et que le pouvoir du maître chanteur s'applique aussi bien au sens propre qu'au sens figuré. Le « si » y fait autant figure de note de musique que de conditionnel.

Et enfin, à relire Ubu roi, ce qui saute aux yeux, c'est d'abord la liberté de langage. Un langage qui bouscule toute forme de style et qui ruine toute tentative de la part de son locuteur. Il faut trouver au roi une façon d'utiliser la syntaxe qui lui est propre, qui le rende ridiculement drôle et pathétique.

C'est autour de ces différentes pistes que je vais tenter d'écrire un livret d'un genre kaléidoscopique qui traitera du mensonge, du pouvoir, de l'envie, de la trahison, de l'usurpation et de la haute idée qu'on se fait de soi à la tête de nos petits royaumes.

**Par Philippe Nahon, directeur musical d'Ars Nova ensemble instrumental**

Quand l'opéra arrive aux oreilles et aux yeux des enfants, alors la Castafiore a rangé ses bijoux au fond du tiroir, et la magie opère. La marionnette-souris devient vivante "évidemment, puisqu'elle chante" dit un spectateur de 8 ans à sa voisine, intriguée.

Là commence l'éveil de l'équilibre de la musique issue du magma sonore grâce à l'instrument le plus pur : la voix, le chant.

Fort de ce constat grâce à la "Maison qui chante", opéra de Betsy Jolas qui a tourné et tourne encore dans l'hexagone, avec le Carrosse d'Or et les marionnettes de Neville Tranter, Ars Nova poursuit ses initiatives vers le jeune public en provoquant la rencontre de deux créateurs : l'auteur Philippe Dorin et le compositeur Alexandros Markeas. Le premier, comme dans son livre "2084", connaît l'art de la scène et du déroulement théâtral ; le second se joue des formes, sa palette sonore, vocale et instrumentale est riche en couleurs et en émotions.

C'est dans ces rencontres que naissent les œuvres qu'attend le public, petit et grand. Une des missions d'Ars Nova.

**La création musicale**

Le compositeur Alexandros Markeas, sollicité par Philippe Nahon, propose d'associer au quatuor vocal constitué (soprano, mezzo, baryton pouvant chanter en ténor de caractère et baryton pouvant chanter en contre-ténor) un trio d'instruments (alto, clarinettes, percussions dont 1 clavier, marimba ou vibraphone), qui pourront manipuler également divers objets producteurs de sons.

Il n'exclut pas la diffusion d'une bande électro-acoustique.

### **Par Alexandros Markeas, compositeur**

Mes expériences dans le monde de l'improvisation libre m'ont amené à m'intéresser aux modes de jeux para-instrumentaux, à toutes ces techniques que les musiciens utilisent pour produire des sons qui ne font pas partie du fonctionnement traditionnel de leur instruments.

J'ai toujours senti une force théâtrale et poétique à ce type d'exploration, sonore mais aussi visuelle.

J'ai toujours cru qu'elle racontait une histoire d'amour entre l'instrument et l'instrumentiste, leurs moments de souffrance, de poésie, de fusion...

La proposition d'écrire pour un spectacle jeune public avec des marionnettes m'a tout de suite fait penser à cet univers musical si particulier.

L'idée première de ce projet serait de s'inspirer des techniques de manipulation des marionnettistes et de les transposer dans l'univers instrumental pour obtenir des sonorités inhabituelles, inouïes, mais aussi pour attirer l'attention des enfants, pour les faire entrer dans un monde sonore foisonnant, magique, contrasté.

Pluies de perles sur cymbales, roulements de billes sur tambour, jonglages sonores, clarinette sous-marine, archet à grelots, pincés à linge sur cordes et autres curiosités seront au menu de cette fantaisie sonore qui n'exclura pas pour autant les mélodies envoûtantes et les rythmes effrénés.

Les musiciens et les chanteurs seront tour à tour manipulateurs d'objets chantants et concertistes déchainés pour proposer ainsi au jeune public un voyage poétique et drôle.

## **La mise en scène**

Neville Tranter, qui assurera la mise en scène, la scénographie et la construction des marionnettes, s'inspirera de l'esthétique expressionniste de son spectacle « Schikelgruber ». Les nombreuses marionnettes évolueront dans une scénographie vouée à leur valorisation ; décor volontairement minimaliste constitué de panneaux mouvants placés en fonction des nécessités des différentes scènes.

### **Par Neville Tranter, metteur en scène**

Les marionnettes incarnent des archétypes forts et se révèlent de fabuleux acteurs pour exprimer les émotions et les différentes facettes de l'être humain. Et lorsque l'on associe des chanteurs et des musiciens aux marionnettes, on peut aboutir à une forme théâtrale particulièrement puissante.

Mon expérience de mise en scène d'opéra avec des marionnettes, pour *Acis et Galathée* de Haendel et *Didon et Enée* de Purcell, qui réunissaient tous les deux des chanteurs et l'ensemble baroque "Die Freitagsakademie" de Bern, en Suisse, m'a prouvé de manière irréfutable la puissance de cette association. La combinaison de ces trois dimensions artistiques (sur scène), les déplacements visuels des marionnettes et des chanteurs, chantant avec les marionnettes et avec des musiciens en chair et en os, offre au spectateur une expérience inédite tant du point de vue visuel qu'auditif, comme s'il assistait à son premier opéra. Et c'est une sacrée sensation !

"La Maison qui chante" a constitué ma première collaboration avec le Carrosse d'Or, qui nous a permis de créer la rencontre entre nos deux disciplines et de nous découvrir mutuellement. Leur engagement dans la création de spectacles de musique contemporaine pour les enfants est tout à fait exceptionnel. J'espère qu'avec "Courte longue vie au grand petit roi !" nous irons encore plus loin dans la création d'un opéra mettant en scène des marionnettes et ouvrant la voie d'une expérience théâtrale nouvelle pour les enfants.

## Calendrier prévisionnel de travail

**octobre 2013** : livraison des premières scènes du livret  
début de la composition musicale, séances de travail entre le compositeur et le librettiste

**janvier 2014** : livraison du livret définitif

**avril 2014** : livraison de la partition musicale

**été 2014** : livraison des marionnettes  
5 jours de session musicale chanteurs + chef de chant  
5 jours de session de travail sur la manipulation des marionnettes avec Neville Tranter

**oct-nov 2014** : 7 semaines de répétitions, dont une résidence de création d'un mois dans un lieu d'accueil, si possible incluant les vacances de la Toussaint (nous cherchons un lieu d'accueil partenaire pour la création)

**12 novembre 2014** : CRÉATION à Poitiers  
4 à 7 représentations entre le 12 et le 16 novembre  
Dans le cadre des programmations du TAP Théâtre Auditorium de Poitiers  
et des Petits devant les Grands derrière  
Lieu à confirmer

**Du 25 au 28 novembre 2014** : 5 représentations au Théâtre de Stains

**nov-déc 2014** : diffusion / tournée (Intérêts de la part Saint-Denis, la Barbacane à Beynes, le TGP de Frouard pour le Festival "Lézards à roulettes")

**janvier-avril 2015** : diffusion / tournée

**entre le 20 mars et le 10 avril 2015** : 2 à 4 représentations à l'Opéra de Reims dans le cadre du festival Mélimôme

## Coproductions et soutiens

Ce projet est porté par la Compagnie le Carrosse d'Or et Ars Nova ensemble instrumental, producteur délégué.

Coproduction Ars Nova ensemble instrumental, le Carrosse d'Or, l'Opéra de Reims.

### Coproductions et tournée en cours

**Avec l'aide à la production d'Arcadi Île-de-France,  
et avec l'aide à la diffusion d'Arcadi Île-de-France pour les saisons 2014-15 et 2015-16**

### Demandes de soutiens en cours:

- Fonds de Création Lyrique
- Fondation Beaumarchais
- ADAMI
- SPEDIDAM



La Maison qui chante, coproduction Ars Nova ensemble instrumental / Le Carrosse d'Or  
Création 2012. Photo Arthur Péquin

## Biographies

### Alexandros Markeas

#### musique

Né en 1965 à Athènes, Alexandros Markeas étudie le piano et l'écriture musicale au Conservatoire National de Grèce. Il continue ses études au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris. Il se spécialise dans la musique improvisée et donne de nombreux concerts en soliste ou en formation.

Parallèlement, il se consacre à la composition.

Il suit les classes d'écriture, d'analyse et de composition du C.N.S.M.D.P. avec Guy Reibel, Michael Levinas et Marc-André Dalbavie, et obtient les premiers prix de contrepoint, fugue et composition, discipline dont il suit le cycle de perfectionnement. Il est aussi sélectionné pour suivre le cursus annuel de composition et d'informatique musicale de l'IRCAM ainsi que l'Académie de composition du festival d'Aix-en-Provence.

Depuis 10 ans, ses œuvres sont jouées en France et à l'étranger par différentes formations comme l'Ensemble Intercontemporain, Court-Circuit, l'Itinéraire, TM+, Ars Nova, les Jeunes Solistes, le quatuor Habanera, les Orchestres Philharmonique et National de Radio France, Alter ego, l'Ensemble Modern, le quatuor Arditti, les Percussions de Strasbourg...

Il reçoit des commandes d'État, de Radio France, de la Fondation Royaumont, du Musée du Louvre, du festival Manca, du festival Couperin, ainsi que des aides à la création pour ses projets multimédia (DRAC Ile-de-France, Mairie de Paris, festival Romaeuropa).

Il compose également beaucoup d'œuvres pédagogiques, destinées aux enfants et aux formations d'amateurs.

En 1999, Alexandros Markeas est nommé pensionnaire de l'Académie de France à Rome à la Villa Médicis et, en 2001, reçoit le prix Hervé Dugardin de la SACEM. En 2006, il reçoit le prix du syndicat des critiques. En 2009, il reçoit le prix du nouveau talent musique de la SACEM pour son opéra de chambre *Outsider*.

Depuis 2003, il enseigne l'improvisation au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris.

---

Le travail d'Alexandros Markeas est marqué par sa volonté de décoder et de modifier les mécanismes de la perception musicale. Les musiques traditionnelles méditerranéennes sont, pour lui, une source d'inspiration essentielle. Il s'inspire également de différents domaines d'expression artistique, tels que l'architecture, le théâtre, et les arts plastiques (installations, événements, vidéo, web) pour chercher des alternatives au concert traditionnel et créer des situations d'écoute musicale particulières. Ses pièces sont marquées par un esprit théâtral et par l'utilisation des techniques multimédia.

## Philippe Dorin

### Livret

Depuis 1980, Philippe Dorin écrit des pièces de théâtre et des livres destinés aux enfants. Les contes traditionnels sont pour lui des modèles, d'une part pour la variété et la richesse de l'imaginaire qu'ils portent, d'autre part pour la limpidité des situations qu'ils mettent en scène et la simplicité de la langue dans laquelle ils sont écrits. Dans ses histoires, le fantastique naît souvent de situations très concrètes, mais légèrement décalées de la réalité. C'est tout ce jeu entre le caractère invraisemblable d'une histoire et la logique implacable qui doit pourtant la sous-tendre qui l'intéresse. Car il pense qu'écrire une histoire, ce n'est pas tant transporter le lecteur ou le spectateur dans un monde imaginaire que rendre ce monde lointain tout proche de lui, si près qu'il puisse le toucher.

Il a créé en 1997 la compagnie "Pour ainsi dire" avec Sylviane Fortuny (metteuse en scène) pour donner une suite théâtrale à des recherches menées en atelier avec des enfants, autour de l'écriture et des arts plastiques. Depuis octobre 2003, la compagnie est implantée à Fontenay-sous-Bois, où elle mène également un travail autour de la lecture du théâtre contemporain auprès de classes d'enfants.

L'auteur Philippe Dorin a reçu le Molière 2008 pour le spectacle Jeune public : *L'hiver quatre chiens mordent mes pieds et mes mains*.

"Philippe Dorin est un inventeur, qui invente beaucoup à partir de peu. Peu de mots lorsqu'il écrit, des objets de peu lorsqu'il fabrique... Il s'est lancé dans l'écriture du côté des enfants, probablement grâce à son regard de curieux joueur, mais la force, la précision et l'originalité de ses pièces font exploser le clivage entre adultes et enfants".

Catherine Anne, metteur en scène et directrice de théâtre.



La Maison qui chante, coproduction Ars Nova ensemble instrumental / Le Carrosse d'Or  
Création 2012. Photo Arthur Péquin



## Neville Tranter

### Mise en scène / scénographie / marionnettes

Installé depuis 1978 aux Pays-Bas avec sa compagnie Stuffed Puppet Theater, l'Australien Neville Tranter est l'un des maîtres incontestés de l'art de la marionnette. Inventeur d'une nouvelle approche du spectacle vivant, il monte sur scène accompagné de ses poupées à taille humaine, fidèle à un décor dépouillé et à un travail poussé sur la lumière et la musique.

Inspiré par des univers fantastiques, le marionnettiste crée notamment le conte *Vampir* en 2006 ainsi que *Cuniculus*, une fable sur la cruauté des lapins. Le metteur en scène n'hésite pas à questionner des figures et des événements historiques dans des pièces telles que *Molière* ou *Schicklgruber alias Adolf Hitler*. Politiques et poétiques, véritables réflexions sur les travers, les folies, les peurs et les aspirations de l'humanité, les créations carnavalesques de Neville Tranter séduisent un large public à travers toute l'Europe.

Passionné d'opéra depuis toujours et fasciné par le rapport des marionnettes à la musique classique, Neville Tranter, artiste aux multiples facettes, intègre soigneusement la musique à son univers. Il multiplie les collaborations avec orchestres et ensembles lyriques. Parallèlement, il met sur pied des séminaires qui offrent la possibilité à des chanteurs d'opéra d'apprendre à manipuler et synchroniser leur voix avec des marionnettes. Travail qui mène à un premier essai fort probant : la représentation de *Oresteia*, opéra de Iannis Xenakis, produit par le Musiktheater Holland Diep en 2005. Pour la première fois, il fait évoluer ses « puppets » dans le monde lyrique. Avec la création d'*Acis et Galatée*, Neville Tranter va encore plus loin et fait ses premiers pas en tant que metteur en scène d'opéra. Il poursuit avec *Didon et Énée* de Purcell avec la Freitagsakademie de Bern. En 2012, il crée les marionnettes et forme les chanteurs de *La Maison Qui Chante*.



Neville Tranter dans *Soldier* / Stuffed Puppet Theater

**Xavier Legasa**  
**Direction artistique**

Débutant sa carrière artistique comme contrebassiste, il travaille dans diverses formations orchestrales, groupes de musiques contemporaines et improvisées ; entre autres, l'orchestre des *Transeuropéennes*, le chanteur Benat Axiary, l'ensemble *Le Banquet* dirigé par Olivier Dejours.

Il se dirige vers le chant et le théâtre grâce à sa rencontre avec Agnès Laurent et Georges Peltier, de la compagnie Andromède, avec qui il participe à diverses créations au théâtre de la Bastille (*Voyage autour de ma chambre* avec P. Clévenot, *Méditation 1 La gourmandise*, *L'autobus...*).

Il rencontre ensuite les metteurs en scène, Alain Maratrat (*Zarzuela historia en un patio*, *Falstaff* Salieri), Mario Gonzalez, Pierre Barrat, Stéphane Braunschweig, Giorgio Marini, Robert Cantarella de 1999 à 2003 (*Anne-Laure et les fantômes* de P. Miniana, *Du Matin à minuit* de G Keiser, *Le chemin de Damas* d'A. Strinberg), les chefs d'orchestre Zoltan Pesco à La Scala de Milan (*Carillon* d'A.Clementi), Jean-Claude Malgoire, Olivier Dejours, Philippe Nahon, Pierre Roullier, Henri Farge et le nouvel ensemble vocal de Lyon.

Son goût pour l'improvisation, le Théâtre Italien et le jeu masqué l'amènera à se former auprès de Julia Lazzarini du *Piccolo Teatro* de Milan et Mario Gonzalez.

Il enseigne le chant et l'art lyrique au CRR de Rouen depuis septembre 2007.



La Maison qui chante, coproduction Ars Nova ensemble instrumental / Le Carrosse d'Or  
Création 2012. Photo Arthur Péquin

**Philippe Nahon**  
direction musicale

Philippe Nahon est né en 1946 à Paris. Après des études d'art et de piano, encouragé par ses professeurs, Philippe Nahon se dirige vers la direction d'orchestre. Il étudie avec Louis Fourestier, Jean-Sébastien Béreau, Pierre Dervaux, Roberto Benzi, suit un stage avec Herbert Von Karajan.

A vingt-huit ans, il apprend que Marius Constant, qui a créé l'Ensemble Ars Nova, cherche un assistant. Commence alors une période d'enthousiasmantes découvertes de la création musicale contemporaine, du jazz et de l'improvisation, des happenings et du théâtre expérimental. Période au cours de laquelle il rencontre Peter Brook qui l'engagera définitivement sur la voie de l'exploration des infinies possibilités créatives qui peuvent s'inventer entre la musique d'aujourd'hui et le théâtre, la danse, le cirque...

Après une période de transition avec Marius Constant, Philippe Nahon devient, en 1987, directeur musical de l'ensemble Ars Nova. Passionné par son temps, on ne compte plus les œuvres qu'il a créées avec les auteurs qu'il aime. Propulsé par différents moteurs (« rencontrer », « surprendre », « transmettre »), Philippe Nahon n'a de cesse de travailler à la découverte des artistes, à la diffusion de leurs œuvres et à leur rencontre avec le public. Du théâtre musical à l'opéra en passant par la mise en scène de concert, il s'attache toujours à proposer la musique et le geste musical comme un acte théâtral. Lorsqu'il quitte la scène, Philippe Nahon aime à parcourir les routes de France et, particulièrement, celles de la Région Poitou-Charentes pour transmettre au plus grand nombre sa passion pour la musique d'aujourd'hui et partager sa connaissance des répertoires et de la direction d'orchestre.



La Maison qui chante, coproduction Ars Nova ensemble instrumental / Le Carrosse d'Or  
Création 2012. Photo Arthur Péquin

## Le Carrosse d'Or

Fabrique de Théâtre musical, créée en 2000 par Xavier Legasa.

*Construire des propositions de créations musicales avec des artistes lyriques polyvalents, se réapproprié des formes théâtrales « non nobles », les confronter aux musiques dites « savantes » de différentes époques et, en s'appuyant sur ce premier terreau de travail artistique, inviter les compositeurs à participer à nos projets de créations. Le jeu masqué, utilisé comme moteur de création et jamais comme objet macabre de reconstitution historique ou muséal, laisse peu à peu sa place au travail du clown et de la marionnette.*

Les créations du Carrosse d'Or, spectacles, concerts, lectures accompagnées, couvrent les répertoires de la Renaissance à la musique contemporaine en passant par le Jazz.

Ses principaux spectacles sont *La Pazzia Senile*, comédie madrigalesque d'A. Banchieri (1603) / création 2000, *Cantos Quixotes*, Cervantes et la musique espagnole du Siècle d'Or / création 2005 ), *Livietta et Tracollo*, version *varieta italiana* de l'intermède de G.B Pergolese / création 2008, direction musicale Zahia Ziouani, *Parade / Les derniers clowns*, P. Cueco / M. Araoz / X. Legasa / création 2009), *La maison qui chante* B.Jolas / V.Samakh / N.Tranter / création 2012 (coproduction Ars Nova Ensemble instrumental / Le Carrosse d'Or).

La compagnie est accueillie dans le cadre d'une convention de résidence artistique et de médiation culturelle à l'Espace Paul Eluard, Théâtre de Ville de Stains. Elle collabore régulièrement avec l'orchestre Divertimento dirigé par Zahia Ziouani, et a créé dans le cadre de commandes spécifiques de la municipalité de Stains, *Music-hall*, 36 (2006), *Espagnoladas* (2007), *Chronomaniaque* (2009).

Elle est également soutenue par la ville de Saint-Denis, le Conseil général du 93.

<http://www.lecarrossedor.org>

## Ars Nova ensemble instrumental

Placé sous la direction musicale de Philippe Nahon, l'ensemble Ars Nova est aujourd'hui considéré comme un des plus ardents défenseurs du pluralisme esthétique dans la création musicale contemporaine. Composé de 26 musiciens de talent, il s'attache à favoriser la rencontre et l'échange tant entre artistes qu'entre artistes et publics, et poursuit sans relâche un double objectif : créer et transmettre. Au travers d'une politique de commandes audacieuse, l'ensemble Ars Nova privilégie les collaborations étroites et de long terme avec des compositeurs d'esthétiques très diverses (G. Aperghis, L. Berio, B. Cavanna, P. Dusapin, L. Ferrari, S. Kassap, Z. Moulta, A. Markeas, ...). Avec près de 40 concerts par an, des productions d'opéra et des spectacles pluridisciplinaires, il se produit en France et à l'étranger, sur les grandes scènes nationales et dans les principaux festivals dédiés au répertoire contemporain et à la création. Il met en place autour de ces spectacles des activités de sensibilisation et des ateliers pédagogiques afin de faciliter la rencontre entre le public et les oeuvres d'aujourd'hui.

Ars Nova ensemble instrumental est en résidence dans la Région Poitou-Charentes et à Poitiers, artiste associé au TAP Théâtre Auditorium de Poitiers. Il est également en résidence au Théâtre de Cornouaille – scène nationale de Quimper et au Théâtre d'Arras, scène conventionnée musique et théâtre. Ces deux résidences sont soutenues par l'ONDA. Ses activités sont subventionnées par le Ministère de la Culture et de la Communication (DRAC de Poitiers), la Région Poitou-Charentes, la Ville de Poitiers et reçoivent le soutien de la Sacem et de la Spedidam.

<http://www.arsnova-ensemble.com>

## Les chanteurs

### **Francesca Congiu, soprano**

Après ses études au conservatoire Royal de musique de Liège, où elle obtient plusieurs prix de chant, elle travaille trois ans comme comédienne-chanteuse avec la compagnie belge de théâtre jeune public Le Théâtre Musical Possible dans Château de sable et Le Joker. En France, elle poursuit sa formation au Studio Versailles Opéra, puis mène une carrière de soliste dans diverses productions de musique ancienne. Elle a travaillé avec René Jacobs, Philippe Herreweghe, Jean-Claude Malgoire, Jean-Christophe Frisch. Elle a chanté également avec les ensembles La Chapelle Royale, Akademia, Les Demoiselles de St-Cyr, Le Chœur de Radio France, Les Éléments, Bernard Tetu.... Elle a chanté avec Opéra Éclaté, notamment le rôle de Polly dans l'Opéra de quat'sous, avec Anna Prucnal puis Sapho. Elle a collaboré aux créations de la Compagnie Andromède au Théâtre de la Bastille, aux productions de L'art et la fugue en Normandie, chanté avec l'Opéra Théâtre de Lyon. Avec Le Carrosse d'Or, on a pu la voir et l'entendre dans La Pazzia Senile, Music-Hall 36, Espagnoladas et La leçon de chant électro-magnétique. Elle participe au projet de la Cie « Collectif masques » Venus Ex-Machina et au Songe d'une nuit d'été dirigés par Mariana Araoz (Cie Sham création 2008).

### **Aurore Ugolin, mezzo-soprano**

Aurore Ugolin débute très tôt l'apprentissage de la musique par l'étude de la clarinette. Après l'obtention d'une licence de musicologie en 1997, elle part étudier le chant, le piano, la diction lyrique anglaise et allemande aux Etats-Unis. A son retour, en septembre 2000, elle intègre le Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris.

Dès sa sortie du conservatoire, elle interprète des rôles tels que Mercedes (Carmen/Bizet), Didon (Didon et Enée/Purcell) sous la direction d'Attilio Cremonesi, dans une mise en scène de Sasha Waltz au Staatsoper de Berlin, au Grand Théâtre du Luxembourg ainsi qu'à l'opéra de Montpellier et partout en Europe (Espagne, Angleterre, Portugal, Autriche, Israël, Danemark...) ; Zulma (L'Italienne à Alger/Rossini), un satyre (Le Cyclope/Jolas), le rôle titre de Maraina (Maraina/Trulès) sous la direction du compositeur et dans une mise en scène d'Emmanuel Genvrin ; le rôle de Carmen (Bizet) en décembre 2005 au Palais des congrès de Yaoundé avec Pierre Cao puis au Centre des Arts de Pointe à Pitre l'année suivante, Rosine (Le Barbier de Séville/Rossini) sur la scène Nationale d'Evreux : Le Cadran. Elle a été Le Tambour (Der Kaiser von Atlantis/Ullman) au Théâtre de Caen et au Grand Théâtre du Luxembourg et Dorabella (Cosi fan Tutte/Mozart) en Corse. En 2009 elle est la mezzo de l'opéra Hygrogen Juke Box de Philippe Glass création d'Angers/Nantes opéra et Wowkle de la Fanciulla del West de Puiccini à l'opéra de Limoges.

Ses prochains engagements sont Maraina (Maraina/Trulès), Didon (Didon et Enée/Purcell), Dinah (Trouble in Tahiti/Bernstein), La mère et la Tasse chinoise (L'enfant et les sortilèges/Ravel), Lucienne (Die Tote Stadt/Korngold)

### **Paul-Alexandre Dubois, baryténor**

Paul-Alexandre Dubois entame sa formation musicale par l'étude du piano, du chant, du violon et de la contrebasse au conservatoire de Saint-Malo puis, parallèlement à des études de musicologie à la Sorbonne, poursuit sa formation au C.N.R. de Rueil-Malmaison, où il obtient un premier prix de chant. Il étudie avec Camille Maurane, entre à la Maîtrise Nationale de Versailles, au Studio Versailles Opéra, puis au Conservatoire de Paris dans la classe d'interprétation de musique baroque de W.Christie et celle de chant de R.Dumé, dans laquelle il obtient le diplôme et le prix.

Il a participé aux productions et enregistrements de nombreux ensembles. Il est un membre fondateur du chœur de chambre Accentus et d'Axe 21, pour lesquels il a assuré la direction artistique d'œuvres

contemporaines de S.Bussotti, G. Kurtàg, L.Berio, ainsi que des Song Books de John Cage.

Sur scène, il fut entre autres, Bosun (Billy Budd de B.Britten) au Théâtre de la Fenice de Venise, Ramiro (L'Heure espagnole de Ravel), le Chat et l'Horloge (L'Enfant et les sortilèges de M.Ravel), Blaze (The Lighthouse de P.M.Davies), Pantalon (L'Amour des trois oranges de S.Prokofiev). Il a créé le rôle de Hans-Karl (Carillon d'A.Clementi) au Théâtre de la Scala de Milan, celui du Premier Baryton Blanc (Ubu de V.Bouchot) à l'Opéra-Comique et celui de l'Aide du roi (Perelà de P.Dusapin) à l'Opéra Bastille, celui de Blandimé (Bataille Navale de D.Chouillet) à La péniche Opéra.

En 2010, il est Sancho Pança (Sancho Pança de F-D Philidor) à l'Opéra Comique.

Il participe à des créations de spectacles de théâtre musical comme Le Mal de Lune de S.Gorli, Ste Jeanne des Abattoirs de B.Brecht/T.Cora, Forever Valley de G.Pesson, Aventures et Nouvelles Aventures de G.Ligeti, les Cantates de Bistrot de V.Bouchot, El Cimarron de H-W.Henze, Le Chant Quotidien d'A.Markéas, «Roméo & Juliette» de P.Dusapin.

En 2006, il crée la partie de baryton solo d'On Iron de Philippe Manoury. En 2003, il participe à l'enregistrement de Micromégas de Paul Méfano avec l'ensemble 2E2M.

Il joue régulièrement avec l'ensemble de musique ancienne Almazis, et l'ensemble de musique expérimentale Dédalus.

Il réalise plusieurs mises en scène – L'Opéra de quatre notes de T. Johnson (Opéra Bastille, Festival Musica, Théâtre de l'Athénée), Le Maréchal-Ferrant de F-A Danican-Philidor (Ensemble Almazis-lakovos Pappas, Festival de La Chabotterie, Opéra d'été en Bourgogne, Péniche Opéra) L'Éducation manquée d'E. Chabrier, La Colombe de C. Gounod, La surprise de l'Amour de F. Poise (Atelier Lyrique de Franche-Comté).

En 2007, il fonde avec Alexandre Piquion la compagnie lyrique le Grand Seize avec laquelle il a mis en scène et interprété Coscoletto, Apothicaire et Perruquier, Vent du Soir de J.Offenbach pour le festival Offenbach à Montargis.

Depuis 2007, il est le directeur musical des Lundi De La Contemporaine de la Péniche Opéra.

Depuis 2003, dans le cadre de l'option théâtre du cursus de lettres supérieures du Lycée Victor Hugo à Paris, il anime un atelier autour d'œuvres de John Cage.

En 2008, il est artiste en résidence au lycée bayen de Châlon en Champagne.

## Les instrumentistes

### **Eric Lamberger, clarinette**

Eric Lamberger débute ses études musicales au conservatoire de Metz où il obtient les premiers prix de clarinette et de musique de chambre en 1976.

Il étudie ensuite avec Alain Damiens avec lequel il crée en 1980, l'ensemble "Discours Quatre", composé de trois clarinettes (le troisième étant O.Voize) et d'une chanteuse (M.Claude Vallin), ensemble consacré à l'interprétation du répertoire du XXème siècle.

De 1992 à 1995, il participe à la création de spectacles de danse avec Wilfride Piollet et Jean Guizerix (danseurs Etoiles de l'Opéra de Paris) et Jean-Christophe Paré (premier danseur).

Il travaille également avec la chorégraphe Susan Buirge de 1998 à 2000.

Parallèlement, en tant que musicien "free-lance", il participe régulièrement à des concerts avec Ars Nova ensemble instrumental, Musique Oblique, l'Ensemble FA, l'ensemble Court-Circuit, l'Ensemble intercontemporain, 2e2m, l'Instant Donné, l'Orchestre Philharmonique de Radio France, l'Orchestre de l'Opéra de Paris, ...

Il participe depuis plusieurs années à des spectacles musicaux contemporains et à des concerts de jazz avec le clarinetiste Sylvain Kassap.

Membre depuis 1999 du sextuor de clarinettes Baermann dont le répertoire est constitué d'arrangements originaux d'œuvres des XIXème et XXème siècles et de commandes passées à des compositeurs.

Eric Lamberger enseigne au conservatoire de Pantin depuis 1980.

### **Isabelle Veyrier, violoncelle**

Isabelle Veyrier, violoncelliste, a étudié à l'Académie Sibelius de Helsinki, où elle fut boursière dans la classe d'Arto Noras, puis à Londres auprès de Raphael Sommer. Elle est diplômée du Concours Tchaïkowsky de Moscou et du Concours de Bologne en 82, et du Concours Pablo Casals de Budapest en 86. Depuis lors, elle partage son temps entre la création musicale et la musique de Chambre. Elle est régulièrement invitée dans les plus grands festivals et sur les Scènes françaises et internationales. Elle a créé de nombreuses œuvres dont beaucoup lui sont dédiées, de J. Lenot, P. Jansen, M. Delaistier, Ph. Hersant, A. Markeas...

Elle a enregistré de nombreux disques, salués par la Presse, dont le *Pierrot Lunaire* de Schönberg avec Ph. Herrweghe (Harmonia Mundi), le Trio de Ph. Hersant (MFA Radio-France), *Le Carnaval des Animaux* de Saint-Saëns (Harmonia Mundi), des œuvres de Lekeu dont le Larghetto pour violoncelle et orchestre (Choc du Monde de la Musique et 9 de Répertoire) (Harmonia Mundi), le *Quatuor pour la Fin du Temps* de Messiaen (Musidisc), la Pièce pour violoncelle et piano de Chausson (Universal) ("Disque du mois de Classica"). L'un de ses derniers enregistrements, des œuvres de Markeas, vient d'obtenir aussi un "Choc du Monde de la Musique".

Remarquée par la Critique, le Monde a écrit d'elle : "...une violoncelliste sans peur et sans reproches", le Strad "...a ravishing cellist" et le Figaro "le Violoncelle saisissant d'Isabelle Veyrier..."

Isabelle Veyrier a toujours mené parallèlement une carrière d'enseignante et elle est actuellement professeur de violoncelle à Créteil. Auparavant, elle a enseigné au CNR de Caen, et a été invitée à de nombreuses Masterclass, en France, en Finlande, en Turquie au Conservatoire d'Istanbul, aux USA aux côtés de professeurs du Curtis Institut, et à Taïwan.

### **Isabelle Cornélis, percussion**

Née en 1964, Isabelle Cornélis étudie la percussion au CRR de Boulogne-Billancourt dans la classe de Michel Cals, puis entre en 1987 au CNSM de Paris où elle obtint en 1990 un Premier Prix à

l'unanimité et un Premier Prix de musique de chambre formation 2 pianos/2 percussions. Dans cette même discipline, elle remporte la même année un Premier Prix au Forum International de Percussion de Clermont-Ferrand. En 1995, elle passe avec succès son CA de Percussion. Elle enseigne actuellement au CMA du Xème arrondissement de Paris. Elle collabore également avec le Cefedem d'Ile-de-France et de Bourgogne pour la formation des professeurs. De 1990 à 1996, elle est timbalière au sein de l'OSF (direction L. Petitgirard) où elle aborde un large répertoire symphonique. Invitée régulièrement dans les ensembles tels que l'EIC, Itinéraire, TM +, 2E2M, Sillages, Ictus, elle est dirigée entre autres par P. Boulez, J. Noth, P. Etvös, S. Cambreling, M. Foster, PA. Valade. Membre du trio Percu-Temps issu de l'ensemble Ars Nova, son goût pour la pédagogie et son intérêt pour la musique contemporaine l'amènent régulièrement sur des actions pédagogiques dédiées au Jeune Public. Le répertoire du Trio de percussion s'étend de Reich à Thierry de Mey (musique de table) en passant par I. Xenakis (Okho). Percussionniste Soliste au sein de l'ensemble Ars Nova (direction P. Nahon), elle participe à de nombreuses créations et expériences avec le théâtre musical, notamment avec Z. Moutaka, A. Markeas, J. Pontier L. Ferrari, B. Cavanna, B. de la Fuente, et M. Matalon. Très intéressée par le répertoire baroque, Isabelle Cornélis est également timbalière au sein du concert spirituel dirigé par H. Niquet avec lequel elle participe aux enregistrements : Charpentier, Purcell, Campra. Son activité au sein de ces ensembles l'amène à jouer dans de nombreux festivals tant en France qu'à l'étranger : entre autres au Carnegie Hall à New York, aux Proms au Royal Albert Hall à Londres, à Madrid, à la Scala de Milan, à Shanghai, à Buenos Aires, à Beyrouth, à Montréal.



## Documentation photographique

### Spectacles de Neville Tranter

#### Schickelgruber alias A.Hitler



## Punch Bin Laden



## Vampyr



## Extraits de presse

### Philippe Dorin :

#### La Terrasse :

A propos de *L'hiver, quatre chiens mordent mes pieds et mes mains* : « la fable universelle des tourments et des joies de l'existence. Philippe Dorin raconte les saisons de la vie, les chuchotements du temps »

<http://www.journal-laterrasse.fr/philippe-dorin/>

#### Le télégramme :

A propos de *Ils se marièrent et eurent beaucoup...* : « Une pièce pleine de fraîcheur et de rires »

« Si l'auteur écrit pour le jeune public, son texte séduit tous les âges »

<http://www.letelegramme.com/local/finistere-sud/ouest-cornouaille/capsizun/esquibien/theatre-petit-public-pour-l-histoire-d-un-baiser-vole-27-02-2013-2019658.php?xtmc=Philippe%20Dorin&xtcr=2>

#### Sud Ouest :

A propos de *Abeilles, habillez-moi de vous* : « Une pièce dézinguée, volontairement déstructurée »

« Il pratique exclusivement une écriture faite à partir de petits collages, de phrases et de rebondissements, de points d'accroche qui récupèrent l'attention quand on ne s'y attend plus »

<http://www.sudouest.fr/2011/01/16/l-amour-seul-maitre-a-bord-291416-4608.php>

A propos de *L'hiver, quatre chiens mordent mes pieds et mes mains* : « Puis la magie d'une histoire qui se déroule, sensible et insolite, quotidienne et surréaliste ». « un vrai plaisir éprouvé à plonger dans un univers fait de clins d'œil, d'humour et de songes »

<http://www.sudouest.fr/2011/11/26/un-conte-entre-reves-et-poesie-563418-4608.php>

#### Le figaro :

A propos de *L'hiver, quatre chiens mordent mes pieds et mes mains* : « Un très joli spectacle qui s'adresse aux enfants mais que les adultes adorent ! »

« Un conte, oui, avec son soleil et ses ombres. Du vrai théâtre en format bref »

<http://blog.lefigaro.fr/theatre/2011/07/avignon-off-nouvelle-revue-de.html>

#### Le figaro :

A propos de *Bouge plus* : « C'est un spectacle burlesque et absurde qui déclenche des fous rires irrésistibles ». « une farce jubilatoire qui réconcilie chacun avec soi-même »

#### La gazette :

A propos de *Bouge plus* : « On se laisse bercer par une veine jubilatoire rafraîchissante du début à la fin »

A propos de *One, two, One two three four* : « Des dires absurdes qui dévoilent des morceaux de tendresse et de poésie. Et des silences aussi beaux que l'amitié »

#### La Terrasse :

A propos de *Christ sans hache* : « Une farce métaphysique, légère et drolatique, qui fait valdinguer les questions existentielles dans le grand bastringue de la vie »

#### Midi Libre :

A propos de *One, two, One two three four* : « « One, two...évoque parfois un croisement entre un conte de Grimm et « Les Valseuses ». Un spectacle drôle'n'roll et, dans tous les sens du terme, qui remue »

[http://www.compagnie-theatre-contemporain.com/cariboost\\_files/revue\\_20de\\_20presse\\_20trilogie\\_20dorin.pdf](http://www.compagnie-theatre-contemporain.com/cariboost_files/revue_20de_20presse_20trilogie_20dorin.pdf)

## Alexandros Markeas

### Concertclassic :

A propos de *Medea Cinderella* sur une texte d'Euripide et d'Alexandros Markéas : « Une tragédie miniature (...) que le musicien grec anime d'un dramatisme tout à fait digne du texte »

« il y a longtemps que je n'avais été interpellé avec une telle force par une œuvre d'aujourd'hui »

[http://www.concertclassic.com/journal/articles\\_imp/actualite\\_20120529\\_4410.asp](http://www.concertclassic.com/journal/articles_imp/actualite_20120529_4410.asp)

A propos de *Trois fois Hellas* : « chef-d'œuvre en miniatures du compositeur Alexandros Markéas » « fait entendre la plainte sans pourtant convoquer aucun mot »

[http://www.concertclassic.com/journal/articles/actualite\\_20130211\\_4845.asp](http://www.concertclassic.com/journal/articles/actualite_20130211_4845.asp)

A propos de *In Vita / In Morte* : « une œuvre lumineuse et complexe »

« un éventail de possibilités musicales et poétiques aussi merveilleusement contemporaines »

[http://www.concertclassic.com/journal/articles\\_imp/actualite\\_20120514\\_4378.asp](http://www.concertclassic.com/journal/articles_imp/actualite_20120514_4378.asp)

### ResMusica :

« Pianiste et improvisateur de haut vol »

« d'une écriture très exigeante où se confrontent les langages sonores »

<http://www.resmusica.com/2013/04/11/bouffes-du-nord-cine-concert-avec-lensemble-court-circuit/>

« Comme dans toute la musique de Markéas, c'est l'énergie du geste et le travail approfondi sur le rythme qui donne au discours son relief et son élan vital »

« Du bouzouki à l'électronique, Alexandros Markéas nous révèle un cheminement original qui tend à faire revivre à travers une expression contemporaine les éléments d'une tradition populaire profondément ancrée dans son vécu d'artiste »

<http://www.resmusica.com/2005/04/07/une-carte-blanche-a-alexandros-markeas/>

A propos du CD « Méditerranée Sacré » du chœur de chambre « les éléments » : « Le sommet de ce disque est certainement atteint avec les *Trois fragments des Bacchantes* d'Alexandros Markeas sur un texte d'Euripide »

<http://www.resmusica.com/2011/11/07/les-sources-spirituelles-de-la-mare-nostrum/>

### Zibeline :

Retour sur le récital d'Alexandros Markeas : « Le compositeur Alexandros Markeos aime «*tous les pianos*»... il y passe : fouille dans le ventre de la caisse, sonde le silence, tombe dans les cordes en mémoire de John Cage, s'accroche aux double-cordes qui grondent, s'accorde aux double-croches qui claquent, au tempo d'une habanera déglinguée... aux triples qui s'étripent... »

« pour une heure de poésie sonore ! »

<http://www.journalzibeline.fr/critique/comprovisations/>

### Classic Toulouse :

A propos de *They said Laura was somebody else* : « joue ici avec les mots et les notes d'une façon particulièrement originale qui associe les rires et l'angoisse »

<http://www.classictoulouse.com/festivals-odyssud-2012-rencontres-main-harmonique2.html>

A propos de *Trois fragments des Bacchantes* : « une atmosphère magique et hypnotique, comme l'évocation d'un monde secret et chargé de symboles »

<http://www.classictoulouse.com/a-concerts-elements-2011-2012-mediterranee-sacree2.html>

### Anaclase :

A propos des *Trois clins d'œil rythmés* : « un travail à mi-chemin entre l'intimité du son et une foudroyante virtuosité rythmique soulignée par le raffinement de la partition électronique »

<http://www.anaclase.com/chroniques/berlioz-debussy-markeas-esson-et-reibel>

## Neville Tranter :

Dernières Nouvelles d'Alsace 31/03/2007

A propose de *Vampyr* : "Seul en scène, Neville Tranter impressionne, et dans cet univers étrange et fascinant, où l'effroi domine, nous parle de nos peurs et de nos démons, Un bon bon moment."

L'union L'Ardennais :

« il puise inlassablement dans les ressorts traditionnels du théâtre, passant de l'humour à la gravité puis à une ironie féroce et décapante. Son art de la manipulation atteint la virtuosité et voisine avec le dédoublement, transformant parfois son propre corps d'acteur en objet manipulé »

« artiste hors-normes »

<http://www.lunion.presse.fr/article/ardennes/conference-de-neville-tranter-ma-vie-avec-les-marionnettes>

"Avec "Molière", le Stuffed Puppet Theatre a laissé, une nouvelle fois, son public pantois d'admiration devant tant de talent et de maîtrise du sujet. " Patrick Flaschgo

Evene.fr :

« l'un des maîtres incontestés de l'art de la marionnette »

A propos de *Schicklgruber, alias Adolf Hitler* : « véritables réflexions sur les travers, les folies, les peurs et les aspirations de l'humanité »

<http://www.evene.fr/celebre/biographie/neville-tranter-43619.php>

« Le rapport dominant-dominé est au coeur de ses spectacles »

A propos de *Schicklgruber, alias Adolf Hitler* : « Dans ce jeu de mains-jeu de vilains, on ne sait plus qui manipule qui »

A propos de *Cuniculus* : « une fable sado-maso où, dans un terrier, un homme se prend pour un lapin »

<http://www.evene.fr/theatre/actualite/festival-de-marionnettes-charleville-mezieres-3428.php>

Télérama :

« Il instrumentalise ses pantins, leur vole systématiquement la vedette »

« En s'affranchissant ainsi de l'objet, il nous délivre une magistrale leçon de liberté »

<http://www.telerama.fr/art/festival-mar-t-o,17908.php>

A propos de *Schicklgruber, alias Adolf Hitler* : « Avec une fluidité stupéfiante, le marionnettiste campe les différents personnages. Le récit y gagne en force et en lyrisme. Très noir, il devient très... drôle »

<http://www.telerama.fr/scenes/au-men,u-ce-week-end-mondrian-madama-butterfly-et-christophe,64595.php>

L'Express :

« Neville Tranter manipule avec une telle virtuosité que ses créatures semblent dotées d'une existence propre »

« Et il pousse si loin la relation qu'à la fin on ne sait plus qui manipule qui »

A propos de *Schicklgruber, alias Adolf Hitler* : « Extraordinaire et fascinant »

[http://www.lexpress.fr/culture/scene/hitler-en-marionnette-gonfle\\_836231.html](http://www.lexpress.fr/culture/scene/hitler-en-marionnette-gonfle_836231.html)

Le Temps :

« subjugué par sa technique de jeu et de manipulation hors norme »

« Souvent dans ses spectacles, la créature inanimée semble dominer le créateur »

« Chaque fois, une lutte entre conscient et inconscient, un combat drôle et oppressant »

<http://www.letemps.ch/Page/Uuid/a28bc770-ab5b-11e1-8edf-bcd86c69ed98>

La Dépêche :

« les performances étonnantes de Neville Tranter »

« Sa présence sur scène et la virtuosité de la manipulation des personnages (...) est une vraie représentation théâtrale »

« c'est Molière au pays des Marx Brothers et de Woody Allen »

<http://www.ladepeche.fr/article/2009/11/30/726263-tournefeuille-marionnettissimo-les-performances-etonnantes-de-neville-tranter.html>

La Tribune de Genève

A propos de *Schicklgruber* "Ce spectacle prouve, si besoin est, que la marionnette n'est pas un genre mineur.." Françoise Nudegger

Libération

A propos de *Schicklgruber* : "Tranter est un marionnettiste hors pair, qui passe avec fluidité d'un personnage à l'autre, et module sa voix à mesure que la fin approche." Bruno Masi

## **Contacts**

### **Ars Nova ensemble instrumental / Carrosse d'Or**

#### **Contact Ars Nova :**

Laurence Dune, déléguée générale, responsable du développement et de la diffusion

Tel : 05 49 30 09 25 - 06 08 07 41 92

Mail : [laurence.dune@arsnova-ensemble.com](mailto:laurence.dune@arsnova-ensemble.com)

Floriane Dané, administratrice / directrice de production

Tel : 05 49 30 09 25

Mail : [floriane.dane@arsnova-ensemble.com](mailto:floriane.dane@arsnova-ensemble.com)

#### **Contact Carrosse d'Or :**

Xavier Legasa, direction artistique

Tel : 06 74 53 71 78

Mail : [le.carrossedor@orange.fr](mailto:le.carrossedor@orange.fr)